Université de Poitiers
Faculté de Médecine et Pharmacie

ANNEE 2019

THESE

POUR LE DIPLOME D'ETAT

DE DOCTEUR EN MEDECINE

(décret du 16 janvier 2004)

présentée et soutenue publiquement

le 6, septembre, 2019 à Poitiers

par Monsieur Nadeem BEYDOUN

Effectiveness of CT guided epidural infiltration of steroids and local anesthetics for acute herpes zoster and postherpetic neuralgia

Composition du Jury

Président : **Monsieur le Professeur Jean-Pierre TASU**

Membres :

Monsieur le Professeur Rémy GUILLEVIN

Monsieur le Professeur Pierre INGRAND

Monsieur le Docteur Yannick DE LA TORRE

Directeur de thèse : **Monsieur le Docteur Philippe BRUNNER**

Université de Poitiers
Faculté de Médecine et Pharmacie

ANNEE 2019

THESE

POUR LE DIPLOME D'ETAT

DE DOCTEUR EN MEDECINE

(décret du 16 janvier 2004)

présentée et soutenue publiquement

le 6, septembre, 2019 à Poitiers

par Monsieur Nadeem BEYDOUN

Effectiveness of CT guided epidural infiltration of steroids and local anesthetics for acute herpes zoster and postherpetic neuralgia

Composition du Jury

Président : **Monsieur le Professeur Jean-Pierre TASU**

Membres :

Monsieur le Professeur Rémy GUILLEVIN

Monsieur le Professeur Pierre INGRAND

Monsieur le Docteur Yannick DE LA TORRE

Directeur de thèse : **Monsieur le Docteur Philippe BRUNNER**

Année universitaire 2018 - 2019

LISTE DES ENSEIGNANTS DE MEDECINE

Professeurs des Universités-Praticiens Hospitaliers

- ALLAL Joseph, thérapeutique
- BATAILLE Benoît, neurochirurgie **(retraite 09/2019)**
- BRIDOUX Frank, néphrologie
- BURUCOA Christophe, bactériologie – virologie
- CARRETIER Michel, chirurgie générale **(retraite 09/2019)**
- CHEZE-LE REST Catherine, biophysique et médecine nucléaire
- CHRISTIAENS Luc, cardiologie
- CORBI Pierre, chirurgie thoracique et cardio-vasculaire
- DAHYOT-FIZELIER Claire, anesthésiologie – réanimation
- DEBAENE Bertrand, anesthésiologie réanimation
- DEBIAIS Françoise, rhumatologie
- DROUOT Xavier, physiologie
- DUFOUR Xavier, Oto-Rhino-Laryngologie
- FAURE Jean-Pierre, anatomie
- FRASCA Denis, anesthésiologie-réanimation
- FRITEL Xavier, gynécologie-obstétrique
- GAYET Louis-Etienne, chirurgie orthopédique et traumatologique
- GERVAIS Elisabeth, rhumatologie
- GICQUEL Ludovic, pédopsychiatrie
- GILBERT Brigitte, génétique
- GOMBERT Jean-Marc, immunologie
- GOUJON Jean-Michel, anatomie et cytologie pathologiques
- GUILLEVIN Rémy, radiologie et imagerie médicale
- HAUET Thierry, biochimie et biologie moléculaire
- HOUETO Jean-Luc, neurologie
- INGRAND Pierre, biostatistiques, informatique médicale
- JAAFARI Nematollah, psychiatrie d'adultes
- JABER Mohamed, cytologie et histologie
- JAYLE Christophe, chirurgie thoracique t cardio-vasculaire
- KARAYAN-TAPON Lucie, cancérologie
- KEMOUN Gilles, médecine physique et de réadaptation **(en détachement)**
- KRAIMPS Jean-Louis, chirurgie générale
- LECLERE Franck, chirurgie plastique, reconstructrice
- LECRON Jean-Claude, biochimie et biologie moléculaire
- LELEU Xavier, hématologie
- LEVARD Guillaume, chirurgie infantile
- LEVEQUE Nicolas, bactériologie-virologie
- LEVEZIEL Nicolas, ophtalmologie
- MACCHI Laurent, hématologie
- MCHEIK Jiad, chirurgie infantile
- MEURICE Jean-Claude, pneumologie
- MIGEOT Virginie, santé publique
- MILLOT Frédéric, pédiatrie, oncologie pédiatrique
- MIMOZ Olivier, anesthésiologie – réanimation
- NEAU Jean-Philippe, neurologie
- ORIOT Denis, pédiatrie
- PACCALIN Marc, gériatrie
- PERAULT Marie-Christine, pharmacologie clinique
- PERDRISOT Rémy, biophysique et médecine nucléaire
- PIERRE Fabrice, gynécologie et obstétrique
- PRIES Pierre, chirurgie orthopédique et traumatologique
- RICHER Jean-Pierre, anatomie
- RIGOARD Philippe, neurochirurgie
- ROBERT René, réanimation
- ROBLOT France, maladies infectieuses, maladies tropicales
- ROBLOT Pascal, médecine interne
- RODIER Marie-Hélène, parasitologie et mycologie
- SAULNIER Pierre-Jean, thérapeutique
- SCHNEIDER Fabrice, chirurgie vasculaire
- SILVAIN Christine, hépato-gastro- entérologie
- TASU Jean-Pierre, radiologie et imagerie médicale
- THIERRY Antoine, néphrologie
- THILLE Arnaud, réanimation
- TOUGERON David, gastro-entérologie
- TOURANI Jean-Marc, cancérologie **(retraite 09/2019)**
- WAGER Michel, neurochirurgie
- XAVIER Jean, pédopsychiatrie

Maîtres de Conférences des Universités-Praticiens Hospitaliers

- ALBOUY-LLATY Marion, santé publique
- BEBY-DEFAUX Agnès, bactériologie – virologie
- BEN-BRIK Eric, médecine du travail **(en détachement)**
- BILAN Frédéric, génétique
- BOURMEYSTER Nicolas, biologie cellulaire
- CASTEL Olivier, bactériologie - virologie – hygiène
- COUDROY Rémy, réanimation **(en mission 1 an)**
- CREMNITER Julie, bactériologie – virologie
- DIAZ Véronique, physiologie
- FROUIN Eric, anatomie et cytologie pathologiques
- GARCIA Magali, bactériologie-virologie **(en mission 1 an)**
- JAVAUGUE Vincent, néphrologie
- LAFAY Claire, pharmacologie clinique
- PALAZZO Paola, neurologie **(pas avant janvier 2019)**
- PERRAUD Estelle, parasitologie et mycologie
- RAMMAERT-PALTRIE Blandine, maladies infectieuses
- SAPANET Michel, médecine légale
- THUILLIER Raphaël, biochimie et biologie moléculaire

Professeur des universités de médecine générale

- BINDER Philippe
- GOMES DA CUNHA José

Professeurs associés de médecine générale

- BIRAULT François
- FRECHE Bernard
- MIGNOT Stéphanie
- PARTHENAY Pascal
- VALETTE Thierry

Maîtres de Conférences associés de médecine générale

- AUDIER Pascal
- ARCHAMBAULT Pierrick
- BRABANT Yann
- VICTOR-CHAPLET Valérie

Enseignants d'Anglais

- DEBAIL Didier, professeur certifié
- GAY Julie, professeur agrégé

Professeurs émérites

- DORE Bertrand, urologie (08/2020)
- EUGENE Michel, physiologie (08/2019)
- GIL Roger, neurologie (08/2020)
- GUILHOT-GAUDEFFROY François, hématologie et transfusion (08/2020)
- HERPIN Daniel, cardiologie (08/2020)
- KITZIS Alain, biologie cellulaire (16/02/2019)
- MARECHAUD Richard, médecine interne (24/11/2020)
- MAUCO Gérard, biochimie et biologie moléculaire (08/2021)
- RICCO Jean-Baptiste, chirurgie vasculaire (08/2020)
- SENON Jean-Louis, psychiatrie d'adultes (08/2020)
- TOUCHARD Guy, néphrologie (08/2021)

Professeurs et Maîtres de Conférences honoraires

- AGIUS Gérard, bactériologie-virologie
- ALCALAY Michel, rhumatologie
- ARIES Jacques, anesthésiologie-réanimation
- BABIN Michèle, anatomie et cytologie pathologiques
- BABIN Philippe, anatomie et cytologie pathologiques
- BARBIER Jacques, chirurgie générale (ex-émérite)
- BARRIERE Michel, biochimie et biologie moléculaire
- BECQ-GIRAUDON Bertrand, maladies infectieuses, maladies tropicales (ex-émérite)
- BEGON François, biophysique, médecine nucléaire
- BOINOTCatherine, hématologie – transfusion
- BONTOUX Daniel, rhumatologie (ex-émérite)
- BURIN Pierre, histologie
- CASTETS Monique, bactériologie -virologie – hygiène
- CAVELLIER Jean-François, biophysique et médecine nucléaire
- CHANSIGAUD Jean-Pierre, biologie du développement et de la reproduction
- CLARAC Jean-Pierre, chirurgie orthopédique
- DABAN Alain, cancérologie radiothérapie (ex-émérite)
- DAGREGORIO Guy, chirurgie plastique et reconstructrice
- DESMAREST Marie-Cécile, hématologie
- DEMANGE Jean, cardiologie et maladies vasculaires
- FAUCHERE Jean-Louis, bactériologie-virologie (ex-émérite)
- FONTANEL Jean-Pierre, Oto-Rhino Laryngologie (ex-émérite)
- GRIGNON Bernadette, bactériologie
- GUILLARD Olivier, biochimie et biologie moléculaire
- GUILLET Gérard, dermatologie
- JACQUEMIN Jean-Louis, parasitologie et mycologie médicale
- KAMINA Pierre, anatomie (ex-émérite)
- KLOSSEK Jean-Michel, Oto-Rhino-Laryngologie
- LAPIERRE Françoise, neurochirurgie (ex-émérite)
- LARSEN Christian-Jacques, biochimie et biologie moléculaire
- LEVILLAIN Pierre, anatomie et cytologie pathologiques
- MAGNIN Guillaume, gynécologie-obstétrique (ex-émérite)
- MAIN de BOISSIERE Alain, pédiatrie
- MARCELLI Daniel, pédopsychiatrie (ex-émérite)
- MARILLAUD Albert, physiologie
- MENU Paul, chirurgie thoracique et cardio-vasculaire (ex-émérite)
- MORICHAU-BEAUCHANT Michel, hépato-gastro-entérologie
- MORIN Michel, radiologie, imagerie médicale
- PAQUEREAU Joël, physiologie
- POINTREAU Philippe, biochimie
- POURRAT Olivier, médecine interne (ex-émérite)
- REISS Daniel, biochimie
- RIDEAU Yves, anatomie
- SULTAN Yvette, hématologie et transfusion
- TALLINEAU Claude, biochimie et biologie moléculaire
- TANZER Joseph, hématologie et transfusion (ex-émérite)
- VANDERMARCQ Guy, radiologie et imagerie médicale

REMERCIEMENTS

Aux membres du jury :

À **Monsieur le Professeur Jean-Pierre Tasu,** vous me faites l'honneur de présider le jury de cette thèse. Un grand merci pour votre soutien et vos conseils avisés durant la préparation de ce travail ainsi que pendant mon internat.

À **Monsieur le Professeur Rémy Guillevin.** Tous mes remerciements pour avoir accepté de faire partie de ce jury. Merci pour votre disponibilité, pour la bienveillance et l'intérêt que vous savez porter à chacun de vos internes.

À Monsieur le Professeur Pierre Ingrand, merci pour votre aide précieuse et indispensable à la réalisation de ce travail.

À **mon directeur de thèse, le Docteur Philippe Brunner.** Un immense merci de m'avoir proposé ce sujet de thèse. Grâce à ton accueil généreux et chaleureux, je ne suis pas prêt d'oublier ces 6 mois « magiques » à la principauté de Monaco. Merci d'être là aujourd'hui.

À **Monsieur le Docteur Yannick de la Torre.** Merci d'avoir accepté de faire partie de mon jury. Merci pour tout le temps et l'énergie que tu as consacré à me transmettre ton savoir en tant que co-interne puis chef. Je suis heureux de te compter parmi mes amis.

À toute l'équipe de radiologie interventionnelle :

Au **Docteur Stéphane Velasco,** ta sérénité, ton expertise technique et ta relation avec les patients sont pour moi autant d'exemples que je ne suis pas prêt d'oublier. Je t'exprime mes plus sincères remerciements pour ta gentillesse et ta disponibilité durant mon internat.

À MéFieurs **Samy (binôme de choc), Pier-Olivier, Paul (pour la pêche), Ayoub (Papiiiiche), Pierre (au bar), Nicolas (mon seigneur lélélé), Cédric (M. Mouche au staff viscéral),** je vous exprime ma profonde reconnaissance et mes sincères remerciements. Votre patience, votre disponibilité, et votre expertise m'ont été d'un grand apport. C'est un plaisir de rejoindre cette belle famille !

Aux **manips du vasculaire.** Merci pour votre expérience, votre patience et votre courage ! Le plus dur reste à venir ;)

<u>À mes amis et collègues :</u>

À **mes colocs**, Maître Sengrev, Frère Hector, KC lovy, Rafiki, Gaymeric, qui ont rendu ces dix semestres plus beaux les uns que les autres.

À **Nicolas Flores**, merci pour ta patience, et l'intérêt que tu portes à l'enseignement. C'est un véritable plaisir de travailler avec toi.

À mes chers **co-internes, anciens** et **actuels,** sans vous ces années n'auraient pas été les mêmes. Merci ! En particulier Marine, Nono, Janus, Clairette, PH, Benoît, Sami, Daubichou, Brice, Raph, Francis, Iniaise, Agzelle, Philippe.

Aux **manips**, **secrétaires,** à **Jean Mi**, **Fred et Nathalie**, sans qui le service ne pourrait fonctionner.

À l'équipe du **CHPG de Monaco,** manips et secrétaires, Marie Montillet et Sarah Pagliano sans qui je n'aurais pas pu mener à bout ce travail. Merci encore de votre aide et de votre disponibilité !

À l'équipe de radiologie de **Niort,** d'**Angoulême** et de radiologie interventionnelle du **Pr. Grenier à Bordeaux.**

Au **NB²**

<u>À ma famille</u>

À vous **Papa et Maman.** Merci de m'avoir appuyé durant toutes ces années, de m'avoir inculqué de vraies valeurs et de m'avoir permis de devenir la personne que je suis aijourd'hui. À ma mère, l'épaule qui m'a toujours soutenue, rassuré, consolé et surtout écouté. A papa, tu es un modèle et un repère essentiel de mon existence.

À mes **deux frères** et à mes **deux belles-sœurs.** Un grand merci à toi Erichi pour ton aide et ta disponibilité dans la réalisation de ma présentation.

À **ma belle-famille.** Merci de m'avoir accueilli si naturellement dans votre famille.

À **mes amis de toujours,** avec qui j'ai grandi et me suis forgé. Quelle chance de vous avoir. Vous êtes pour moi une véritable famille que j'ai pu choisir. Merci à ceux qui ont pu venir me soutenir aujourd'hui.

À toi Ana, à qui je dois tout, pour ton soutien sans faille depuis plus de dix ans. Je t'aime depuis tout le temps, toujours et j'espère encore longtemps. Merci pour tout.

CONTENTS

ABBREVIATIONS

HZ: Herpes zoster

PHN: Post herpetic neuralgia

VAS: Visual analogue scale

VZV: Varicella zoster virus

CT: Computed tomography

SIR: Society of interventional radiology

SD: Standard deviation

INTRODUCTION:

Herpes zoster (HZ) is caused by the reactivation of the latent Varicella zoster virus (VZV) in spinal or cranial sensory ganglia years or decades after primary infection by VZV, also known as varicella (1,2). Among the ninety percent of adults having Varicella, only 20% of them develop HZ (3) representing 3-5/1000 person-years considering all age groups across Europe, North America, Australia and Asia. HZ incidence increases to more than 11/1000 after 50 years of age (3).

Typically, the HZ algia is confined to an area of skin innervated by a single sensory nerve called dermatome. The definition of chronic form, named post herpes neuralgia (PHN) remains debated but is commonly defined as dermatomal nerve pain that persists for more than 90 days after an outbreak of HZ affecting the same dermatome (4). PHN can persist for years (2). It occurs in 10-20% of all HZ patients but in 25-50% after 50 year-old (4).

The European Federation of Neurological Societies presents Level A evidence for both first- and second-line medication therapies to alleviate chronic algia (5). Some interventional treatments were also proposed among them; infiltration by intrathecal or subcutaneous injection of corticosteroid with local anesthetics. Most investigators (Tenicela R 1985, Colding A 1973, Hwang 1999, Pasqualucci 2000, Van Wijck 2006) described infiltration as effective for the relief of acute HZ algia. Hypothesis for corticosteroid and local anesthetics effectiveness would be that HZ virus reactivation leads to neural damage and inflammation with subsequent nervous edema (6). However, in previous studies (7,8), injections were performed without imaging guidance limiting the treatment to accessible dermatome. In addition, complications of peripheral nerve blocks (local injection of anesthetics) and spine infiltrations (local injection of corticoids) are fortunately infrequent but can be devastating. It is commonly admitted that imaging guidance is associated with a lower risk of complication (9). However, to our knowledge, there is no other report evaluating imaging guidance in infiltration for HZ algia.

The purpose of this study is therefore to evaluate the feasibility and the effectiveness of an infiltration by injecting a mixture of steroid and local anesthetic in HZ algia at any stage (acute or chronic) under CT guidance. Six months effectiveness and rate of complications were also studied.

MATERIALS AND METHODS

1. Patients

A monocentric observational study was conducted from April 2017 to February 2019 in one unique center. All patients were prospectively included after giving their informed written consent. This study was conducted according to the International Ethical Guidelines and Declaration of Helsinki.

Inclusion criteria were; patients over 18-year-old, with a proven HZ confirmed by their general practitioner or a dermatologist at an acute or chronic (> 3 months) stage. Exclusion criteria were; disseminated HZ (involvement >2 dermatomes), known immune disorders, patients under 18-year-old, suspicion or state of pregnancy, contra-indication of iodine injection (renal failure, iodine contrast allergy), coagulation disorders, history of surgery at the level of the dermatome (10) and lack of patient informed consent.

Pain was assessed while patients were in the radiology department immediately prior to the infiltration (t0) using a visual analogue scale (VAS) ranging from "0: no pain" to "10: worst pain ever experienced". The follow-up was performed by phone interview at day 7 (t1), at 1 month (t2), 3 months (t3) and 6 months (t4). The VAS score evolution was studied according to time. Potential side-effects were recorded at each call.

Patients also received the standard oral (antivirals and analgesics) prescribed by the patient's physician. Adaptation of the medical treatment during the study inclusion period was possible and the physician was free to adapt the analgesic treatment.

*2. Procedure (**Figures 1,2,3,4**)*

One interventional radiologist with 20 year-experience performed all procedures according to the same protocol. Before the procedure, HZ diagnosis was confirmed by a dermatologist or a general practitioner with a suspected dermatome suggested.

A CT scanner (Somatom Definition AS 128, 2012, Siemens Healthcare, Erlangen, Germany) was used to guide the needle route placement. An initial CT acquisition was performed in a prone position to identify nerve-root level corresponding to the dermatome in cause. After cautious skin disinfection and sub-cutaneous injection of local anesthetics, a 22-gauge needle was inserted to reach the nerve root. Two mL of a

water-soluble nonionic iodine contrast (Iopamiron 200, 200 mg of iodine per milliliter; Bracco, Milan, Italy) was injected to check the good position of the needle and the absence of intra thecal or vascular injection. In case of vascular opacification, the needle tip was replaced.

A pre-curved spinal needle was used in case of complex route. For ophthalmic HZ and for auricular HZ, the target was respectively the trigeminal (Gasser) ganglion in the oval foramen and the C2 sensory ganglion.

After confirming a correct position of the needle, an epidural infiltration was realized by slowly injecting a mixture of two vials of methylprednisolone 40 mg/1ml (*Depo-Medrol**, Pfizer, France), and 2mL of lidocaine 1% (*Xylocaine*,* AstraZeneca, France). Another procedure was performed in case of a VAS decrease less than 20%. No more than 3 procedures at the same level were performed, each separated by at least a month. After the procedure, all patients were clinically monitored for one hour in the department.

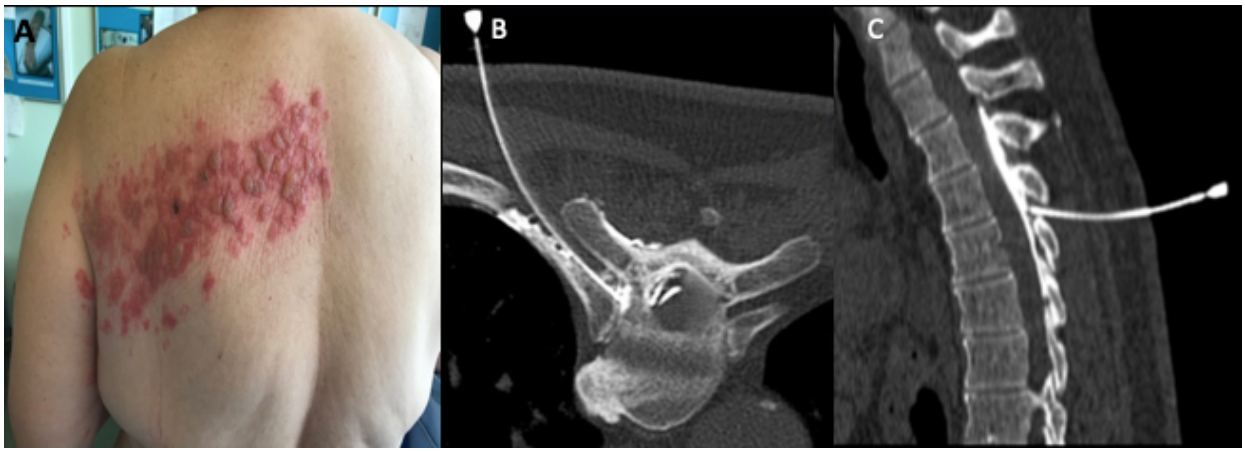
3. Complications

Complications were graded according to the Society Interventional Radiology (SIR) classification (11).

4. *Statistics*

Statistical analysis of VAS evolution over time after epidural infiltration used a linear mixed model of covariance analysis for repeated measurements. This model provided least-square-means estimates and statistical tests for the following effects: time with reference to baseline (t0 of the first procedure, whatever the number of procedures performed), acute vs. chronic algia, and adjustment for VAS value at baseline.

Figure 1



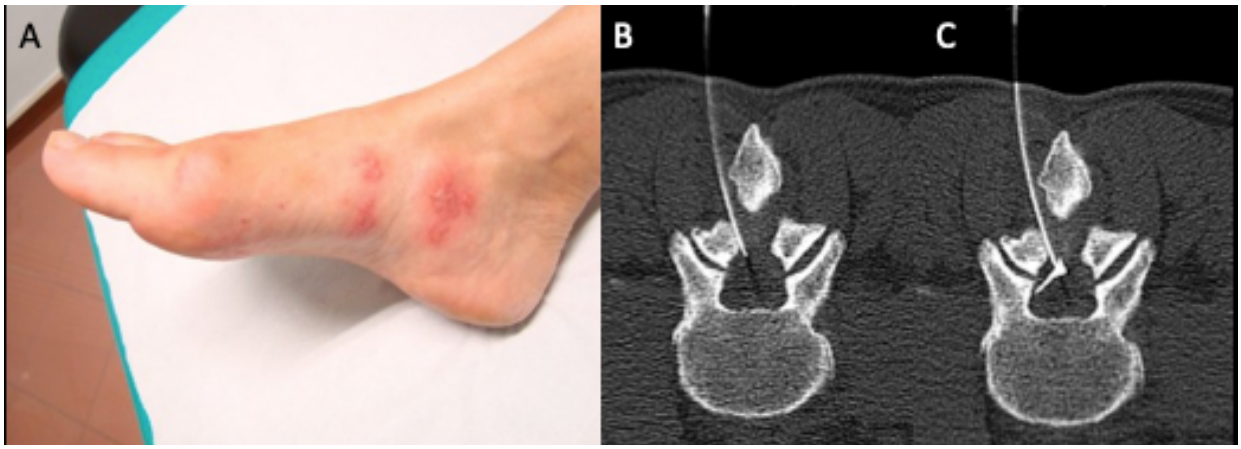
Case of a 70 year-old female patient suffering from an acute herpes zoster.

A: Acute maculo-papulo vesicular skin rash, along the left T2 dermatome.

B: Axial CT showing thoracic epidural injection of contrast performed by using a precurved 22G needle.

C: Contrast spreading two levels on either side of the pathological metamere on sagittal CT.

Figure 2

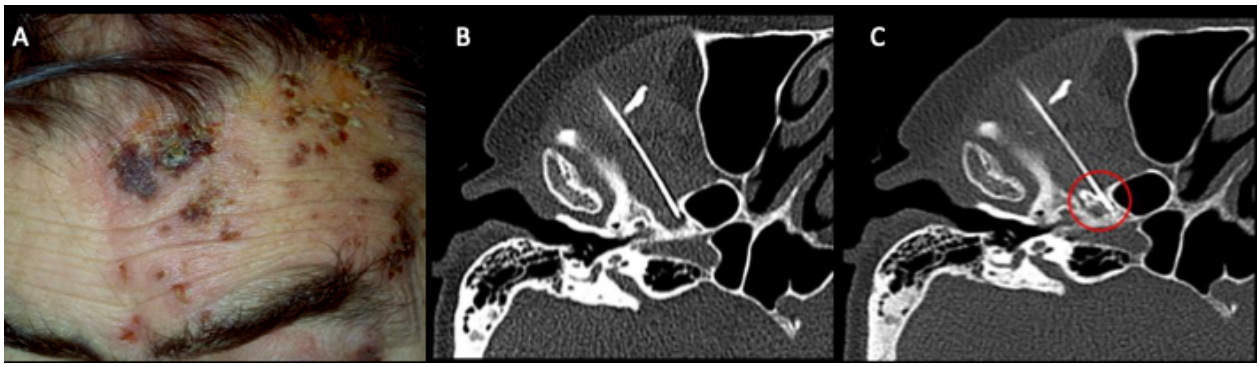


Case of a 68 years old female patient suffering from an acute form of herpes zoster

A: Localized maculo-papulo vesicular skin rash, along the right L4 dermatome.

B and **C**: Axial CT showing inter laminar epidural injection. Note the correct needle position and the absence of vascular injection for a correct L4 lumbar epidural injection.

Figure 3



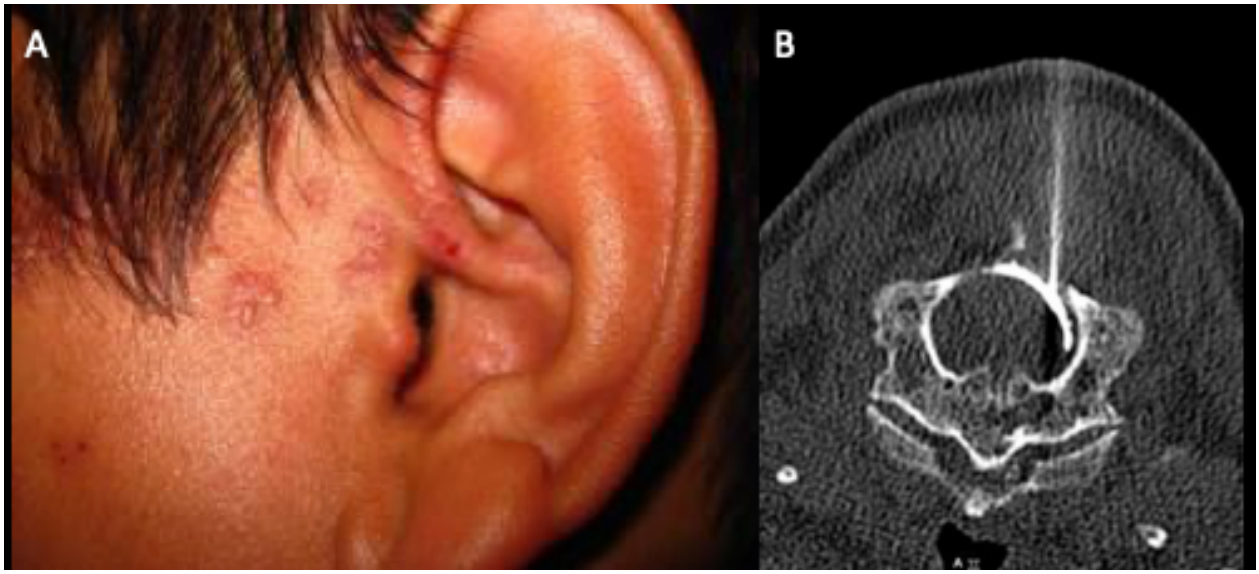
Case of a 82 years old man with a chronic form of a right ophthalmic herpes zoster.

A: Skin rash in the right ophthalmic involving the right part of forehead and eyelid.

B: Axial CT showing the needle tip at the entrance of the oval foramen.

C: Axial CT with contrast injection near the trigeminal ganglion (Gasser's ganglion) confirming the extravascular and extradural position of the needle tip for a correct

Figure 4



Case of a 62 years old male patient with a chronic form of left auricular herpes zoster.

A: Left auricular skin rash (Ramsay Hunt).

B: Axial CT showing a C2 interlaminar epidural injection, with a correct position of the needle tip, localized extra dural and extra vascular.

RESULTS

Twenty patients were finally included. Among the twenty-one patients enrolled, one was excluded after his infiltration because of a withdrawal of consent. Patient demographic and main clinical characteristics are summarized in ***Table 1.***

Compared to VAS before infiltration (8.1 ± 1.2), a significant decrease in VAS score was observed over time ($p<0.0001$) from day 7 (3.4 ± 3.2 $p<0.0001$), until day 180 (2.5 ± 3.1) (***Table 2, and Figure 5***). Differences from baseline did not differ along time ($p=0.72$). The benefit of the epidural infiltration was independent of the initial VAS at t0 ($p=0.51$).

In subgroup analyses, infiltrations were significantly more efficient on acute zona then on chronic pain ($p<0.0001$) and required fewer infiltrations to relieve pain ($p=0.002$) ***(Table 1)***.
The VAS decrease in the acute group, was significant at every time ($p<0.0001$). In the chronic group (N=6), the decrease in VAS was significant at day 7 ($p=0.003$), at day 90 ($p=0.020$), and at day 180 ($p=0.0079$) but not at day 30 ($p=0.062$) ***(Table 2)***.

Among our patients with acute zoster (N=14), 7 of them (50%) still described residual pain at 3 months (mean VAS at 3 months = 4.2), and 5 of them (35%) at 6 months (mean VAS at 6 months = 5.0), corresponding to a ratio of 50% of PHN evolution.

Only one adverse effect was observed; a transient palsy of the lower extremities with total recovery after approximatively 3 hours, graded A in the SIR classification. A medullary MRI was performed and excluded an epidural hematoma. The complication was likely due to unintended perforation of the dura mater with lidocaine.

Table 1: *Patients characteristics*

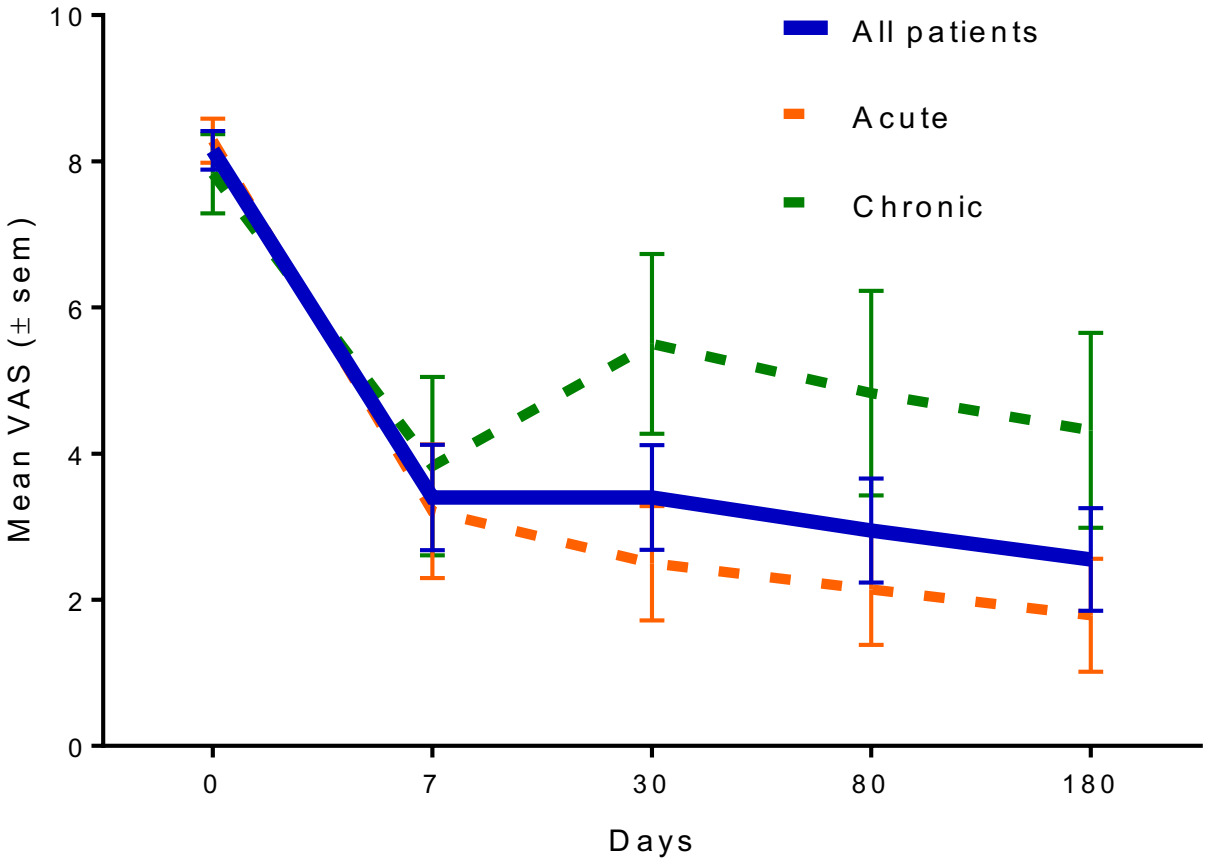
		All patients n=20	**Acute HZ n=14 (70%)**	**Chronic HZ n=6 (30%)**
Gender	*Men, n (%)*	9 (45%)	4 (29%)	5 (83%)
	Women, n (%)	11 (55%)	10 (71%)	1 (17%)
Age	*Year, median (range)*	67 (27-83)	65 (27-78)	68 (37-83)
HZ duration before first injection	*Days, median (range)*	21 (3-5840)	14 (3-80)	488 (110-5840)
Location	*Facial, n (%)*	1 (5%)	0	1
	Cervical, n (%)	4 (20%)	2	2
	Thoracic, n (%)	12 (60%)	9	3
	Lumbar, n (%)	2 (10%)	2	0
	Sacral, n (%)	1 (5%)	1	0
Number of infiltrations	*1, n (%)*	14 (70%)	13 (93%)	1 (17%)
	2, n (%)	3 (15%)	1 (7%)	2 (33%)
	3, n (%)	3 (15%)	0 (0%)	3 (50%)

Table 2: *VAS at different time after inclusion*

Time after inclusion t *(days)*		**All patients n=20**	**Acute HZ n=14**	**Chronic HZ n=6**
t0 *(0)*	*VAS (± SD*)*	8.1 (±1.2)	8.3 (±1.1)	7.8 (±1.3)
	range	6-10	6-10	6-9
t1 *(7)*		3.4 (±3.2)	3.2 (±3.4)	3.8 (±2.9)
		0-10	0-10	0-9
t2 *(30)*		3.4 (±3.2)	2.5 (±2.9)	5.5 (±3.0)
		0-9	0-9	2-9
t3 *(90)*		2.9 (±3.2)	2.1 (±2.8)	4.8 (±3.4)
		0-9	0-9	1-9
t4 *(180)*		2.5 (±3.1)	1.8 (±2.9)	4.3 (± 2.6)
		0-9	0-9	0-8

SD, standard deviation*

***Figure 5**: Mean VAS for all patients, acute and chronic HZ at different time after inclusion*



DISCUSSION

Our results confirm that epidural injections of steroids and local anesthetics combined with standard medical treatment reduce significantly zoster-associated pain at both the acute and chronic stage. The benefit of the epidural injection lasted from day 7 to 6 months. This study shows that CT guidance can be used for correct targeting of the sensitive nerve ganglion.

Complications of epidural injections are fortunately infrequent but can be devastating for both the patient and the physician. It is difficult to obtain reliable data about their real incidence but an incidence of 0.5–1.0 to 10–15% has been proposed (12). Animal studies suggest that intra-fascicular injection with high injection pressures of local anesthetics for neural block could explain neural injury and neurological deficit (13). Spinal ischemia caused by inadvertent injection of corticosteroid into a feeding spinal artery might be another explanation for neural damages (14). As reviewed by Atluri et al., 18 cases have been reported so far at the lumbar level (15). For spine infiltration of corticoids, neural complications may occur as five cases were reported despite CT guidance (9). The number of these complications remains very low compared to the number of lumbar nerve root infiltrations performed.

Nevertheless, imaging guided techniques offer numerous advantages; the first one is a higher success rate. Using ultrasound guidance, Gasparini et al (12) reported a 96% success rate using a nerve stimulator for both upper and lower extremity in 433 patients. Eighty-seven per cent of their catheters were placed on the first attempt, 10% placed on the second, and only 3% placed with more than two attempts. The second is that imaging guidance could minimize the risks of complications (16,17). For that, several precautions must be taken; because the feeding arteries for the spinal cord are usually located anterior and superior, the tip of the needle should be positioned dorsal to the nerve root, and before any injection of medication, a small amount of contrast medium should be administered. The technique presented here respected these rules. Only one adverse effect was observed during this study, graded A based on the SIR classification. In the literature, adverse-effects of infiltrations in HZ algia have been poorly described

(7,8,18). Further studies are therefore required to compare CT guidance and percutaneous approach.

Some authors have proposed continuous infusion of local anesthetic and dexamethasone near a peripheral nerve for the management of pain caused by PHN and acute zoster with a significant effect on pain (19). This technique is also a way to limit the risk of potential iterative punctions. However, despite the benefits and widespread use of continuous infusion, few studies exist regarding the prevention of complications during peripheral nerve catheter placement, management, and removal.

There are limits of this study; it was a single-center study, and the number of participants was relatively small. The follow-up time was limited to 6 months. There are other larger reports showing a significative impact of the infiltration on patient's pain (7,8). Patients inclusion criteria's were heterogenous, as chronic and acute forms were considered, but this reflects the current clinical practice. An accurate list of all treatments received prior to the epidural infiltration was not feasible in our study, especially because of our inclusion criteria's that were heterogenous, including patients with chronic herpes zoster up to 15 years before our treatment. Future studies should include oral treatment follow up and quality of life measures, which have been used in only a few clinical trials of treatments for acute herpes zoster and PHN. Lastly, for acute forms, in a majority of patients, pain usually resolves spontaneously within several weeks. The lack of control group is a real limit considering that epidural infiltrations may appear effective in diminishing pain although pain relief could simply be the result of natural history of the disease. Even though we did not have a control group, the PINE study (7) (randomized controlled trial) which included 598 patients, has shown a significant superiority of epidural injection versus standard medical treatment alone in acute zoster pain.

CONCLUSION

Epidural injection of steroids and local anesthetics under CT guidance in herpes zoster at an acute or chronic stage, provides significant and lasting pain relief. Imaging guidance might be preferred to percutaneous non-guided approach to limit potential risks of the procedure.

REFERENCES

1. Gnann JW, Whitley RJ. Clinical practice. Herpes zoster. N Engl J Med. 1 août 2002;347(5):340-6.

2. Sampathkumar P, Drage LA, Martin DP. Herpes zoster (shingles) and postherpetic neuralgia. Mayo Clin Proc. mars 2009;84(3):274-80.

3. Pinchinat S, Cebrián-Cuenca AM, Bricout H, Johnson RW. Similar herpes zoster incidence across Europe: results from a systematic literature review. BMC Infect Dis. 10 avr 2013;13:170.

4. Johnson RW, Alvarez-Pasquin M-J, Bijl M, Franco E, Gaillat J, Clara JG, et al. Herpes zoster epidemiology, management, and disease and economic burden in Europe: a multidisciplinary perspective. Ther Adv Vaccines. juill 2015;3(4):109-20.

5. Dworkin RH, Portenoy RK. Pain and its persistence in herpes zoster. Pain. oct 1996;67(2-3):241-51.

6. Mallick-Searle T, Snodgrass B, Brant JM. Postherpetic neuralgia: epidemiology, pathophysiology, and pain management pharmacology. J Multidiscip Healthc. 21 sept 2016;9:447-54.

7. van Wijck AJM, Opstelten W, Moons KGM, van Essen GA, Stolker RJ, Kalkman CJ, et al. The PINE study of epidural steroids and local anaesthetics to prevent postherpetic neuralgia: a randomised controlled trial. Lancet Lond Engl. 21 janv 2006;367(9506):219-24.

8. Pasqualucci A, Pasqualucci V, Galla F, De Angelis V, Marzocchi V, Colussi R, et al. Prevention of post-herpetic neuralgia: acyclovir and prednisolone versus epidural local anesthetic and methylprednisolone. Acta Anaesthesiol Scand. sept 2000;44(8):910-8.

9. Gossner J. Safety of CT-Guided Lumbar Nerve Root Infiltrations. Interv Neuroradiol. 20(5):533-7.

10. Wybier M, Gaudart S, Petrover D, Houdart E, Laredo J-D. Paraplegia complicating selective steroid injections of the lumbar spine. Report of five cases and review of the literature. Eur Radiol. janv 2010;20(1):181-9.

11. Khalilzadeh O, Baerlocher MO, Shyn PB, Connolly BL, Devane AM, Morris CS, et al. Proposal of a New Adverse Event Classification by the Society of Interventional Radiology Standards of Practice Committee. J Vasc Interv Radiol JVIR. oct 2017;28(10):1432-1437.e3.

12. Jeng CL, Torrillo TM, Rosenblatt MA. Complications of peripheral nerve blocks. Br J Anaesth. déc 2010;105 Suppl 1:i97-107.

13. Hadzic A, Dilberovic F, Shah S, Kulenovic A, Kapur E, Zaciragic A, et al. Combination of intraneural injection and high injection pressure leads to fascicular injury and neurologic deficits in dogs. Reg Anesth Pain Med. oct 2004;29(5):417-23.

14. Okubadejo GO, Talcott MR, Schmidt RE, Sharma A, Patel AA, Mackey RB, et al. Perils of intravascular methylprednisolone injection into the vertebral artery. An animal study. J Bone Joint Surg Am. sept 2008;90(9):1932-8.

15. Atluri S, Glaser SE, Shah RV, Sudarshan G. Needle position analysis in cases of paralysis from transforaminal epidurals: consider alternative approaches to traditional technique. Pain Physician. août 2013;16(4):321-34.

16. Wang DT, Dubois M, Tutton SM. Complications in Musculoskeletal Intervention: Important Considerations. Semin Interv Radiol. juin 2015;32(2):163-73.

17. Jones A, Regan M, Ledingham J, Pattrick M, Manhire A, Doherty M.

Importance of placement of intra-articular steroid injections. BMJ. 20 nov 1993;307(6915):1329-30.

18. Hwang SM, Kang YC, Lee YB, Yoon KB, Ahn SK, Choi EH. The effects of epidural blockade on the acute pain in herpes zoster. Arch Dermatol. nov 1999;135(11):1359-64.

19. Seo Y-G, Kim SH, Choi SS, Lee MK, Lee CH, Kim JE. Effectiveness of continuous epidural analgesia on acute herpes zoster and postherpetic neuralgia: A retrospective study. Medicine (Baltimore). févr 2018;97(5):e9837.

ABSTRACT

PURPOSE:

Evaluate the effectiveness of computed tomography (CT) guided epidural injection of steroids and local anesthetics for acute herpes zoster (HZ) pain and post-herpetic neuralgia.

MATERIALS AND METHODS:

A monocentric study was conducted from April 2017 to February 2019 including patients with HZ algia at any stage (acute or chronic defined as pain lasting more than 3 months). All patients were prospectively included after giving written informed consent. The study was conducted according to the International Ethical Guidelines and Declaration of Helsinki. The sensory ganglion of the affected dermatome and/or the affected sensory nerve was targeted under CT guidance and local injection of a mixture of two vials of Methylprednisolone 40 mg/1ml and 2 mL of Lidocaine 1% was injected. Using a visual analogue scale (VAS) ranging from 0 to 10, pain was assessed prior to procedure, and at day 7, 1 month, 3 months and 6 months. Adverse effects were graded according to the Interventional Radiology (SIR) classification.

RESULTS:

Twenty patients were included (14 acute zoster, 6 chronic). Mean VAS at baseline was 8.2±1.2 with significant decreases ($p<0.0001$) at day 7 (3.4±3.2), day 30 (3.4±3.2), day 90 (3.0±3.2), and day 180 (2.6±3.2). Infiltrations were significantly more efficient on acute zona then on chronic pain ($p<0.001$), and required significantly fewer infiltrations to relieve the pain ($p=0.002$). Only one grade A adverse event was registered.

CONCLUSION:

Epidural injection of steroids and local anesthetics in herpes zoster is feasible, safe and seems to reduce pains with a stable effect over 6 months.

KEYWORDS

Herpes Zoster – Post Herpetic Neuralgia – Infiltration – CT guided interventional procedures

SERMENT

⌘⌖⌘⌖⌘

En présence des Maîtres de cette école, de mes chers condisciples et devant l'effigie d'Hippocrate, je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité dans l'exercice de la médecine. Je donnerai mes soins gratuits à l'indigent et n'exigerai jamais un salaire au-dessus de mon travail. Admis dans l'intérieur des maisons mes yeux ne verront pas ce qui s'y passe ; ma langue taira les secrets qui me seront confiés, et mon état ne servira pas à corrompre les mœurs ni à favoriser le crime. Respectueux et reconnaissant envers mes Maîtres, je rendrai à leurs enfants l'instruction que j'ai reçue de leurs pères.

Que les hommes m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses !
Que je sois couvert d'opprobre et méprisé de mes confrères si j'y manque !

⌘⌖⌘⌖⌘

ABSTRACT

PURPOSE:

Evaluate the effectiveness of computed tomography (CT) guided epidural injection of steroids and local anesthetics for acute herpes zoster (HZ) pain and post-herpetic neuralgia.

MATERIALS AND METHODS:

A monocentric study was conducted from April 2017 to February 2019 including patients with HZ algia at any stage (acute or chronic defined as pain lasting more than 3 months). All patients were prospectively included after giving written informed consent. The study was conducted according to the International Ethical Guidelines and Declaration of Helsinki. The sensory ganglion of the affected dermatome and/or the affected sensory nerve was targeted under CT guidance and local injection of a mixture of two vials of Methylprednisolone 40 mg/1ml and 2 mL of Lidocaine 1% was injected. Using a visual analogue scale (VAS) ranging from 0 to 10, pain was assessed prior to procedure, and at day 7, 1 month, 3 months and 6 months. Adverse effects were graded according to the Interventional Radiology (SIR) classification.

RESULTS:

Twenty patients were included (14 acute zoster, 6 chronic). Mean VAS at baseline was 8.2±1.2 with significant decreases ($p<0.0001$) at day 7 (3.4±3.2), day 30 (3.4±3.2), day 90 (3.0±3.2), and day 180 (2.6±3.2). Infiltrations were significantly more efficient on acute zona then on chronic pain ($p<0.001$), and required significantly fewer infiltrations to relieve the pain ($p=0.002$). Only one grade A adverse event was registered.

CONCLUSION:

Epidural injection of steroids and local anesthetics in herpes zoster is feasible, safe and seems to reduce pains with a stable effect over 6 months.